

PRÉNOM

NOM

Élodie

MOIRENC



*Scénographies fictives (plateaux) 2010-2011*

*Plateau pastorale (ombre)*

Matériaux divers, dimensions variables



*Plateau contrarié*



*Plateau accordéon 2*

***Scénographies fictives (plateaux) 2010-2011***

Matériaux divers, dimensions variables

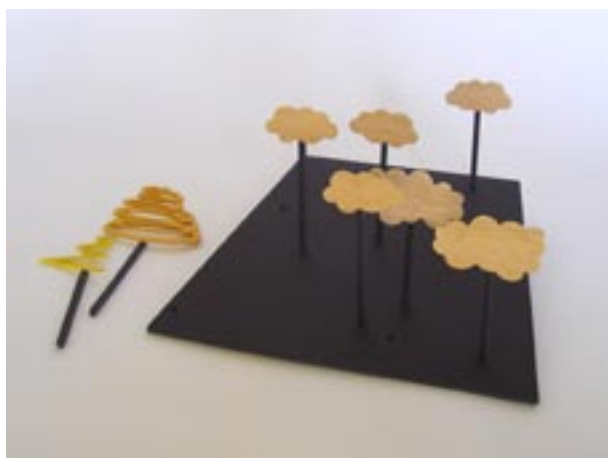
Scénographies fictives (plateaux) constituent une collection d'une cinquantaine de maquettes faisant apparaître des tendances, des figures types ou des entrées thématiques empruntées essentiellement à l'histoire de l'espace au théâtre et à la scénographie contemporaine.

Tout plateau révèle une localité ou un lieu métaphorique entre éléments abstraits et touches figuratives, solutions de décors et solutions architecturales, machines à jouer et paysages mentaux.

Tout plateau révèle une présence passée ou à venir, réelle ou imaginaire.

Sans repère d'échelle (sans figurine-modèle), ces maquettes mettent en avant un principe ou un parti pris d'espace fort. Chaque proposition peut s'envisager à l'échelle réelle en créant des enjeux forts avec l'espace, le territoire, les publics (lieu d'art, milieu naturel ou urbain).

Réceptacle, support ou sol, le plateau devient ici un outil transdisciplinaire troublant la nature de l'œuvre entre installation, environnement, scénographie.



*Plateau ciel (nuages)*



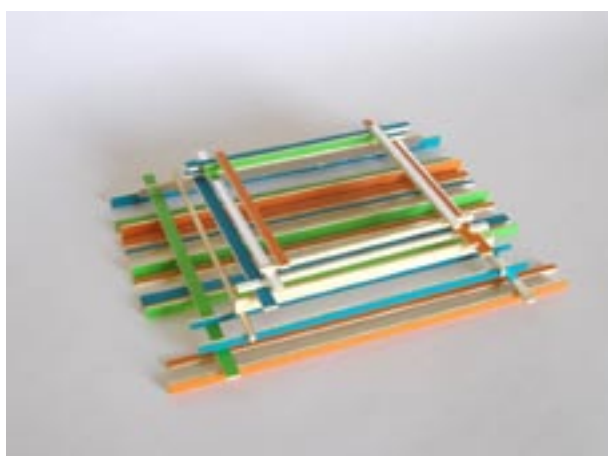
*Plateau cirque (baguette)*



*Plateau d'eau (lac)*



*Plateau fontaine*



*Plateau radeau (pyramide)*



*Plateau paysage*



*Château de bulles*

13 cloisons contre-plaqué, 250 x 125 cm, charnières métalliques  
Cloison tapisserie or et argent

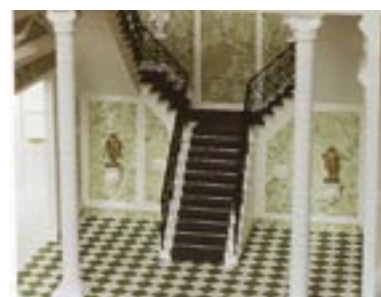
Photographie Sylvain Roca



Dispositif scénographique (cloisons)

Vues de la maquette

Photographies Vanessa Santullo



Grand escalier d'honneur

In P.-Y. &amp; C. Chavanon, Palais miniatures, Pierre Zen éditeur, Le temps Apprivoisé, Paris, 2000

Photographie de l'auteur

### Château de bulles

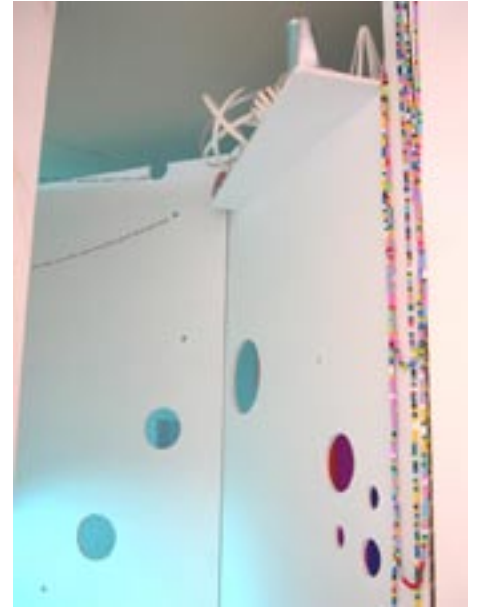
Installation réalisée pour l'exposition collective vu d'ici... vu ici, organisée par l'association Signé Lauris au Château de Lauris (Vaucluse) Entre la scénographie d'exposition, la cabane ou la chambre d'enfants, Château de bulles est un dispositif qui fait apparaître une décoration féerique, un aménagement étrange dans deux salles du Château.

Tels un château de cartes ou une maison de poupées, un ensemble de cloisons s'apparentent à une sorte de scénographie d'exposition «brouillée» déployant dans l'espace un procédé de l'observation et de la découverte : ménager des points de vue, démultiplier les axes de visions ; être en éveil avec ce qui nous entoure tout en s'imaginant ailleurs.

Le dispositif expérimente une manière d'être «dedans» en étant «dehors», une manière de se cacher comme l'enfant sous une couverture : entre un lieu de vie et de visite.

Cette dérivation engendre une perte de repères dans la fonction même de la scénographie d'exposition, l'identité des gestes et des savoir-faire (pratique artistique, pratique d'amateur, activités manuelles, gestes d'enfants), la nature des objets (cohabitation et contagion des objets : travaux manuels, sculptures, objets décoratifs, design, etc.), les rapports d'échelles (relation à l'enfance ; maison de poupées ; de la dimension domestique vers une dimension spectaculaire).

Elodie Moirenc



Dispositif scénographique  
13 cloisons contre-plaqué, 250 x 125 cm,  
charnières métalliques

1er salle :

*Cloison tapisserie or et argent*

*Compartment cascade*

*Collier géant*

*Damier coloré*

peinture vitrail turquoise

*Collier de perles géant*  
*Festival de Sculptures (Germes, Trophées, 2004)*

Elodie Moirenc a été invitée à participer à la première exposition organisée par Signé Lauris au Château en 2002. Chéri, j'ai rétréci l'exposition, est le titre de l'étrange construction - une grotte en papier métallique froissé - imaginée pour une des salles du Château. De retour à Lauris, en 2006 - cette fois - ci dans le contexte d'un programme de résidence - l'artiste marseillaise a développé un projet artistique avec la crèche et le centre de loisirs du village. Une quarantaine d'enfants de 3 à 6 ans ont participé à ce projet, soutenu et accompagné par l'équipe d'animation. L'artiste a placé chaque enfant dans un processus d'expérimentation et de création afin qu'il puisse entr'apercevoir toutes les dimensions créatives de ses gestes à partir d'une simple manipulation d'objets et de matériaux.

Au rythme d'un atelier par semaine, les enfants se sont emparés d'un stock de "matières créatives" : bouts de ficelle, papiers, boules de plastique, morceaux de bois, rubans et perles ont acquis sous leurs doigts une autre dimension, troquant leur banalité contre un peu d'imaginaire.

Conçue et revendiquée par Elodie Moirenc comme une création artistique à part entière, l'installation Château de bulles découle en partie de ce travail collectif. Il s'agit d'un dispositif scénographique habité par la figure de l'enfant dans sa forme et ses matériaux comme dans son processus de mise en place. Au coeur de cette architecture qui rappelle les modèles réduits, les maquettes ou les maisons de poupée, un temps de création a été aménagé pour les enfants. Les éléments créés par ces derniers côtoient les créations de l'artiste, également façonnées par des gestes simples, ceux que l'on associe généralement aux travaux manuels et aux petites activités de loisir. Dans l'édification du Château de bulles, Elodie Moirenc s'est visiblement amusée à jouer sur plusieurs registres, à brouiller les pistes. Utilisant en les détournant les pratiques amateurs, cette "amateurse qui aime, cultive, recherche et se perd", selon ses mots, tente avant tout de mettre en valeur les notions de fabrication et de savoir faire pour les transmettre aux enfants. Il en ressort une composition qui, à l'instar de ses créations antérieures, témoigne d'une liberté acquise par la pratique, réhabilite le futile et inverse les goût dominants. Faites pour être expérimentées ou traversées, les oeuvres d'Elodie Moirenc sont toujours le médiateur d'une relation au monde. Elles cherchent à susciter cet éveil permanent aux choses si caractéristique de l'enfance.

Véronique Baton, mai 2007.

Commissaire de l'exposition et directrice artistique de Signé Lauris, extrait du livret Elodie Moirenc - vu d'ici... vu ici - juin 2007.



2eme salle :  
*Cloison gommettes*  
*Flours*  
*Les bulles*  
*Les boules de Noël*

Peinture vitrail violet



2eme salle :

Fleurs

*Les boules de Noël*

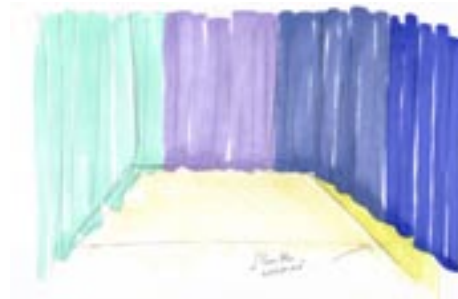
*Cloison gommettes*

*dessins*

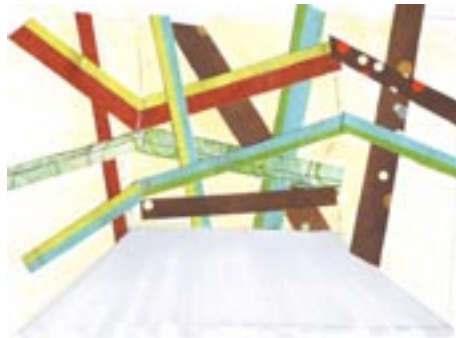
*Papiers décoratifs*



Espace troué (lumière)



Murs de vent (rideaux)



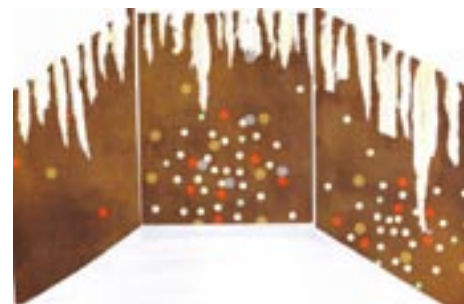
Salon exotique (tapisserie)



Plafond mousse (voile)

### Environnements scénographiques (sélection) Murs, sol, plafond

Les environnements scénographiques, d'une échelle le plus souvent spectaculaire, sont travaillés à partir d'un parti pris scénographique dominant.



Stalactites (tapisserie)

### Exposition rêvée

#### Fantôme d'une scénographie brouillée

Le projet questionne le médium de l'exposition par la création d'une exposition-scénographie.

Imaginé à partir d'éléments formels et procédés empruntés à la scénographie d'exposition et à la scénographie théâtrale, le projet repose sur la conception et la réalisation d'une exposition troublant la nature de l'oeuvre et le statut entre artiste-scénographe.

Il associe une artiste, Elodie Moirenc et un scénographe designer, Sylvain Roca.

Entre le souvenir d'une exposition - Château de bulles - et la projection d'une exposition fiction, Exposition rêvée déploie plusieurs propositions spatiales basées sur la mise en jeu d'environnements scénographiques, d'installations et de sculptures.

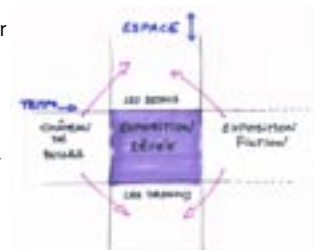
Dans le futur, le projet devra envisager le cadre et le contexte de l'exposition comme des matériaux à redéfinir de façon dynamique avec les environnements scénographiques, les installations qui s'y confrontent et les sculptures qui s'y dérobent.

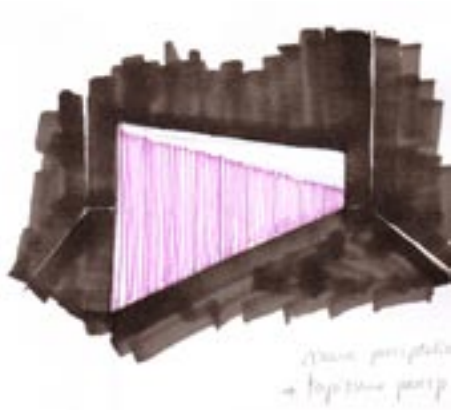
Pour une divagation contrariée entre rêverie et oisiveté, découvertes et surprises.

Comment faire semblant que toute la scène se démolisse.\*

Comment faire apparaître et disparaître avec prestesse une ombre ou fantôme en divers endroits du plancher de la scène.\*

Nicola Sabbattini, Pratique pour fabriquer scènes et machines de théâtre, Ravenne, 1637, 1938, Neufchâtel, Idées & Calendes, 1942, 1994. Livre second, chapitres 10 et 56





*Salon de compagnie fuyant*



*Bégaiement*



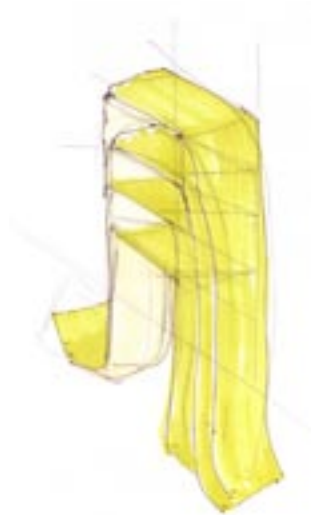
*Parcours souligné*



*Portes au fond et à gauche*

*Installations (sélection)  
Murs, sol, plafond*

Les installations accompagnent les environnements scénographiques dans une dimension plus humaine et tentent d'apporter aux espaces une présence à la fois familière et étrange.



Étagère tapisserie



Arbre d'intérieur



Et les fleurs s'ouvrent



Table grotte

### *Sculptures (sélection)*

Les sculptures, production de formes densifiées, peuvent être des vecteurs qui induisent des récits, déclenchent des désirs d'actions, des connexions, des visions. Des sculptures à «activer» pour un scénario fantôme.

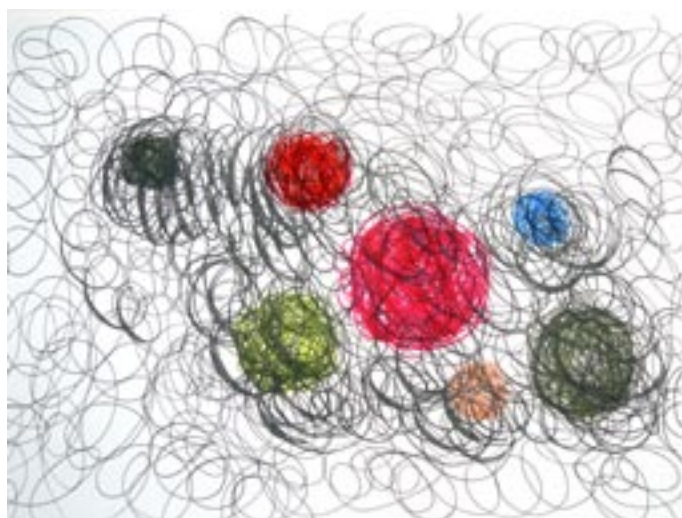
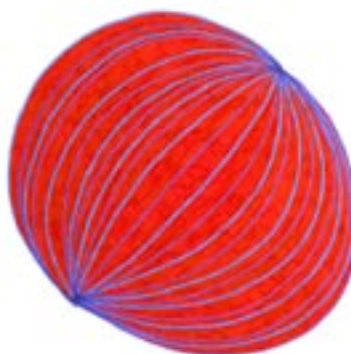


***Arbre de Noël 2007***

Structure métallique, peinture, 192 m de cordon lumineux, prises multiples  
3 m de haut, 1,20 m de large au sol, (0,60 m de large pour les tiges du haut)

Commande de sculpture pour la soirée événementielle de Théolia (Aix-en-Provence), à la Fondation Vasarely, le 19 décembre 2007.

Direction artistique et production de l'événement, nostre\* agence d'événementiel culturel. encrenous, agence de communication.  
Partenaire / Mécène : Théolia



*Série 13* 2007  
Feutres, 42 x 59,4 cm



*Série 14* 2007-2008  
Futres, 50 x 65 cm



*Le gibouli* 2012

120 bobines de bolduc, gaines

Installation éphémère réalisée avec des enfants et des adultes dans le cadre de l'évènement culturel « Forum Public », Scènes et Cinés/Théâtre La Colonne en partenariat avec la POPARTs, 2012.

Mise en relation avec « Le Bal Tringue » (Compagnie La Rumeur), l'installation a pour objectif de délimiter, sur le parvis du Théâtre La Colonne (Miramas), un espace propice pour se retrouver, se rassembler et danser.



*La surface de divagation* 2006

Spectacle créé à la Friche Belle de mai à Marseille dans le cadre du festival Dansem  
Avec Montaigne Chevalier

Photographie Jen-Luc Grandin



### *La surface de divagation*

Une proposition à la lisière de la danse et des arts plastiques

#### Dispositif(s)

Ce projet est né du désir de confronter l'une à l'autre nos pratiques artistiques : chorégraphie, performance, et sculpture, installation, dessin, écriture.

Nous fragilisons nos habitudes par un procédé de juxtaposition, de mimétisme, et d'expansion. Nous nous déplaçons tout en maintenant ce qui nous constitue. Montrer ce que l'on sait faire, ce que l'on sait peu ou mal faire, montrer ce que l'on ne sait pas faire, refaire ce que l'autre fait.

Nos propositions scéniques sont à considérer comme des tentatives. Ce sont des formes brèves - raccourcis, condensés, accidents - poursuivies jusqu'à ce que les gestes révèlent une image juste.

Chaque proposition, née d'un accessoire, d'un texte, d'une référence, d'une danse, engendre un "objet-scène" - une saynète, un paysage, une situation scénique. Par la succession d'environ une quinzaine d'"objets-scènes", le plateau se transforme en une accumulation de "zones habitées". Surface puis espace où "dégranger", tel le vide grenier de nos envies, le vide-poche de nos pensées, de nos jeux.

Conçue comme un spectacle à l'occasion de la création sur danse 2006, manifestation de danse contemporaine et pluridisciplinaire, La surface de divagation peut s'adapter selon divers projets et invitations. Il peut ainsi se réinventer dans un lieu destiné aux arts visuels (espace d'exposition) comme dans des espaces scéniques. Chaque présentation est pensée comme une re-création, in situ.

Montaine Chevalier et Elodie Moirenc



### *La surface de divagation*

Conception et interprétation / Montaine Chevalier et Elodie Moirenc

Musique originale et interprétation / Pierre Luciani

Accompagnés du regard de / Christine Rodès

Réalisation sonore / Olivier Renouf

Lumière et régie générale / Didier Campana

Spectacle créé les 19 et 20 octobre 2006 à Dansem,

Friche la Belle de Mai, Marseille

durée : 55 mn

En coréalisation avec Système Friche Théâtre.

Production L'Officina - Atelier marseillais de production - avec le soutien de la SPEDIDAM.

Remerciements à la Compagnie La Liseuse – G. Appaix, Le Ballet National de Marseille, Système Friche Théâtre

Photographies Jean-Luc Grandin

Soit une zone de composition, un simple territoire de jeux. Deux fines mouches y accomplissent sans hâte quelques tâches déconcertantes : plier le plastique, disposer en rond les élastiques, ramper sous la bâche, mimer le corps de la poupée, accrocher au mur des couleurs, murmurer des douceurs dans le cône de carton, cligner des yeux sous la guirlande ... Un rien minimal, des liens animaux. Car c'est *l'anima* qui souffle sur ce désert fragile, l'esprit de la pampa-fantaisie, le vent des paroles intimes et des sensations partagées.

Deux filles jouent leur semblance et leur disparité dans les sons extensibles du musicien : elles piochent à leur réserve de textes, d'accessoires, de mouvements, de légères obstinations personnelles. En douceur l'affaire avance, un univers se construit : farfelu, il a ses protocoles ; même impalpable, il demeure précis.

Il se peut que les sons fassent pencher les gestes.

Il est vrai qu'un fil court entre les donzelles.

Il est bon qu'on ne dise pas tout du Bal des lucioles.

Il convient de dédier ces danses foraines à ceux qui ont le coeur à l'ouest du Rio Grande !

Christine Rodès



*Série 6* 2001

*Série 9* 2003

Dessins, crayons sur papier, 42 x 30 cm

*Série 12* 2005

Dessins, encres sur papier, 42 x 30 cm



*Série 4* 2001

*Série 7* 2001-2005

Dessins, crayons sur papier, 30 x 30 cm

*Série 11* 2005

Dessins, encres sur papier, 30 x 30 cm

*Frise* 2006

Papier et peinture aérosol, 50 x 65 cm, dim. variables, 2006

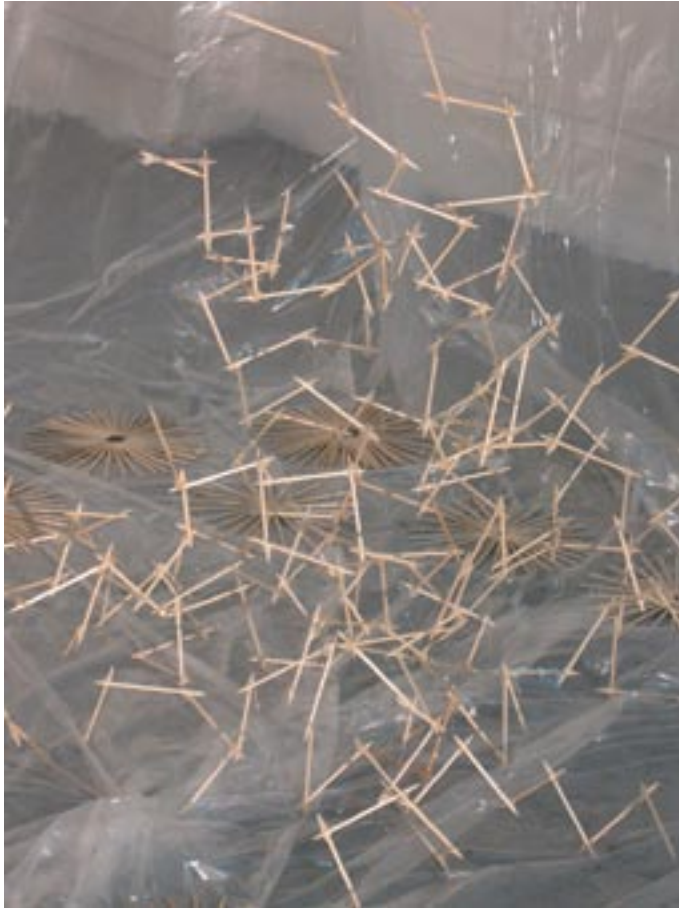
Vues de l'exposition Vice Versa, Galerie Oü, marseille



*Promenades en des mondes inconnus* 2006

Bâches de protection, cure-dents, éclairage, dimensions variables  
Vue d'ensemble de l'exposition à la galerie La Tangente, Marseille

Jakob Von Vexküll - zoologiste - définit comme *Promenades en des mondes inconnus* ses reconstitutions du milieu de l'oursin, de l'amibe, de la méduse, du ver marin... et d'autres organismes minuscules. Ce que l'on ne peut voir de nos yeux.



Hall du marché aux puces



Boîte voisin à celui de la Tangente



Lustre en vente sur eBay

Extrait Cahier / Atelier (2003)

*A faire, trois ans plus tard*

*Formaliser des modèles de crèche.*

*Construire une grotte.*

*Organiser un Festival de sculptures.*

*Poser des rideaux.*

*Dessiner des fontaines.*

*Conserver un Petit Palais de glace.*

*Opposer Trophées et Vide-poches.*

*Expérimenter les maquettes.*

*Aménager une exposition de boulevard.*

*Trouver une activité répétitive et ludique.*

*Préparer une série de socles de tailles, de formes et de matériaux divers et variés.*

*S'exercer au «Théâtre en papier», «Animaux au crochet», «Bateaux en bouteille».*

***Il y eut un temps où les pierres marchaient et les montagnes s'ouvraient  
(espaces réels, espaces fictifs), extraits, 2005***



Vide poche (cendrier en laiton) en vente sur eBay



*Dessous de table 2006*  
Chutes de mousse, dimensions variables, vue d'atelier



***La Butte, 2004***

Installation in situ, recouvrement du mur avec structure en grillage et papier crépon

Disposition dans les creux de quelques sculptures de la série Festival de sculptures (2003-2004) : Trophées à finir, Sculpture d'intérieur, Vides-poches...

Photographies Élodie Moirenc

*Il y eut un temps où les pierres marchaient et les montagnes s'ouvraient*

Le principe d'exposition s'est développé à partir de notre attitude respective de travail qui prend en compte à la fois une pratique d'environnement (installations) et une "pratique de table" ou une "pratique de bureau" (dessins, maquettes de bûches, film). Certains travaux font référence aux activités d'amateurs ou de passionnés (pratique exercées hors temps de travail dit professionnel).

L'exposition désire créer des espaces inaccessibles, flous, "lointains" à travers des situations, des scènes (film, bûches), un choix de formes et de couleurs (dessins, sculptures, installation), et des "objets incongrus".

Si ce "lointain" imaginaire végétal - l'idée d'un jardin ou d'un immense aquarium au sein d'un espace de travail - semble être inséré dans l'espace, il parvient à revenir en surface, afin de se confronter à la réalité du lieu.

La "butte", le "sous-bois", la "jungle" sont des zones dont la texture et le concept tendent à rapprocher ou à mettre à distance le vrai et le faux, le monde réel et le monde fictif, le naturel et l'artificiel.

La butte (entre gondole décorative et roche ou sol terreux) devient un immense présentoir pour sculptures abstraites. Les rideaux, au-delà d'un "flou artistique", tentent de s'imposer comme des cloisons souples aux possibilités autant architecturales que décoratives.

Grâce à leurs fonctions spatiales et décoratives (bien que légères et dérisoires), les installations risquent en effet aussi l'aménagement d'un espace de travail collectif. Il ne s'agit pas tant de cloisonner les différentes zones mais au contraire de les laisser cohabiter (fusion des formes et des couleurs) et de laisser parler l'activité même qui se développe au Dojo.

Elodie Moirenc et Marc Etienne.

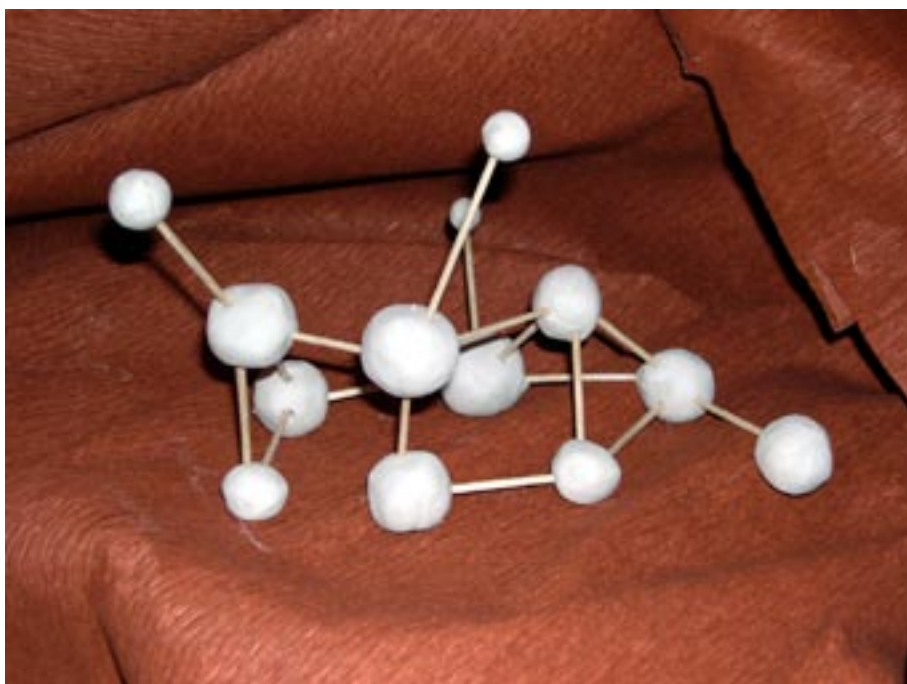


***La Butte*, 2004**

Installation in situ, recouvrement du mur avec structure en grillage et papier crépon  
Disposition dans les creux de quelques sculptures de la série *Festival de sculptures* (2003-2004) :  
*Trophées à finir, Sculpture d'intérieur, Vides-poches...*

Vues de l'exposition *Il y eut un temps où les pierres marchaient et les montagnes s'ouvraient*

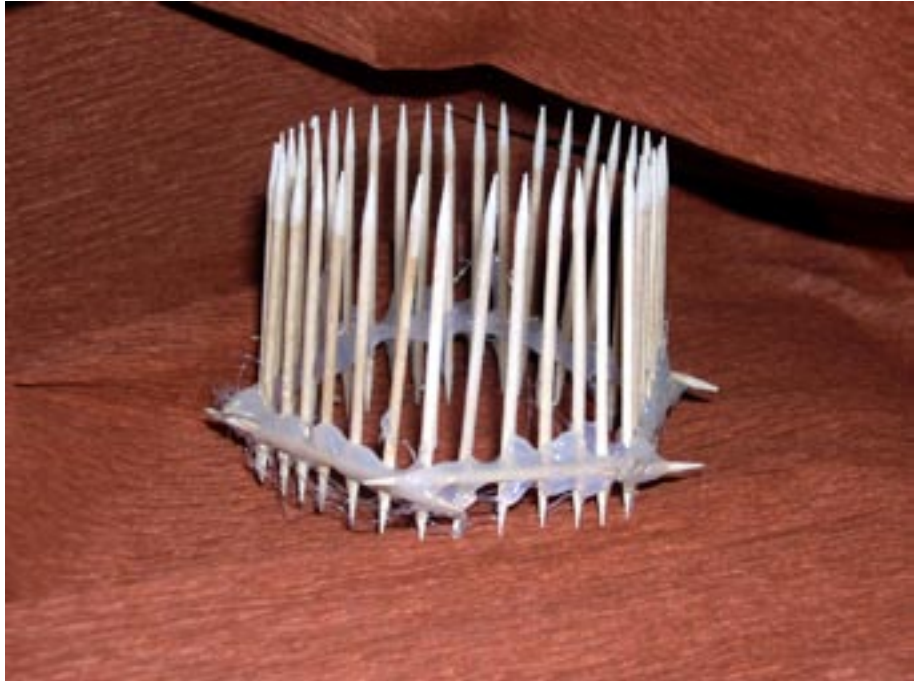
Photographies Élodie Moirenc



*Festival de sculpture, 2003-2004*

Carton, brut, élastique, corde, terre, cure-dents...

Photographies Élodie Moirenc



*Festival de sculpture, 2003-2004*

Carton, brut, élastique, corde, terre, cure-dents...

Photographies Élodie Moirenc



***Les Spectres, 2005***

Tasseaux, bâches polyester, peinture aérosol (7 couleurs de l'arc-en-ciel)

Vues de l'exposition Les Spectres (la grande galerie de l'évolution), Chapelle du Sacré Cœur, Aix-en-Provence

Photographies Élodie Moirenc

Chap. 56 : Comment faire paraître et disparaître avec prestesse une ombre ou fantôme en divers endroits du plancher de la scène.  
N. Sabbattini *Pratique pour fabriquer scènes et machines de théâtre*, 1638, 1642

L'installation se situe dans la nef de la Chapelle du Sacré-Cœur, «lieu d'où l'on voit» et «lieu d'où l'on a des visions». La vision, phénomène mental, commence dans les yeux et s'accomplit dans l'esprit.

«Lieu d'où l'on regarde» est la transcription du mot grec *mot theatron* - théâtre - qui prit peu à peu un sens architectural. Il ne désignait pas, à l'origine, un bâtiment entièrement en pierre, mais plutôt un espace dont la pente naturelle avait été aménagée pour recevoir des gradins artificiels conduisant à une aire de jeu.

Derrière la forêt des Spectres, sur un long plateau en bois reposent environ quatre-vingt sculptures - Les germes. Ce sont des mini spectres aux teintes lunaires, des souvenirs d'objet, des ruines de maquette architecturale, des esquisses de trophée, des larves, des découvertes, des tentatives, des traces, des éclosions... Ces objets manquent peut-être d'air ou de temps. Leurs possibilités spécifiques concrètes sont suspendues mais sont la preuve d'une expérience du dévoilement de la "possibilisation originelle" (Heidegger).

Ma démarche consiste ici à travailler dans un état de faiblesse (physique, psychologique), de fatigue, d'ennui. Une activité désœuvrée. Ce travail comme les divers passe-temps avec lesquels nous tentons de nous occuper témoignent de l'être-laissé-vider (Heidegger) comme expérience essentielle de l'ennui.

Alors que, d'ordinaire, nous sommes constamment occupés par et en des choses, dans l'ennui nous nous trouvons soudain abandonnés dans le vide. Selon Giorgio Agamben (*L'ouvert. De l'homme et de l'animal*), dans ce vide, les choses sont là, mais nous laissent complètement indifférents, d'une façon telle cependant, que nous ne pouvons nous libérer d'elles, parce que nous sommes rivés et livrés à ce qui nous ennuie.



*Les Spectres, 2005*

Tasseaux, bâches polyester, peinture aérosol (7 couleurs de l'arc-en-ciel)

Vues de l'exposition Les Spectres (la grande galerie de l'évolution),  
Chapelle du Sacré Cœur, Aix-en-Provence  
Photographies Élodie Moirenc

Je projette mentalement les objets le moins possible, les réalise le plus tôt possible. Je compose avec mes habitudes de travail, mes réflexes (régression) tout en expérimentant d'autres gestes.

Je me limite dans les matériaux ou objets (résidus, chutes, fragments ; réserves, stock) et, tenue en suspens, tente d'épuiser tout ce qui est possible de faire.

Ce que je fais sans savoir quoi faire.

Ce que je fais avec ce que fait l'autre au même moment.

Ce que je fais et qui pourrait être fait par quelqu'un d'autre.



*Les Germes*, 2005

Le socle : panneaux d'aggloméré, 1,85 x 11 m

Les sculptures : cure-dents, baguettes, aiguilles, bâche polyester, papier cristal, papier calque, carton, carton plume, mousse, mousse de polyuréthane, tulle, peinture aérosol, élastiques, filasse, colle, corde, terre, fil argent, fil doré

Vues de l'exposition Les Spectres (la grande galerie de l'évolution), Chapelle du Sacré Cœur, Aix-en-Provence

Photographies Élodie Moirenc



***Les Germes*, 2005**

Le socle : panneaux d'aggloméré, 1,85 x 11 m

Les sculptures : cure-dents, baguettes, aiguilles, bâche polyester, papier cristal, papier calque, carton, carton plume, mousse, mousse de polyuréthane, tulle, peinture aérosol, élastiques, filasse, colle, corde, terre, fil argent, fil doré

Vues de l'exposition Les Spectres (la grande galerie de l'évolution), Chapelle du Sacré Cœur, Aix-en-Provence

Photographies Élodie Moirenc



*Folly – Fabrique de jardin et fabrique de scène 1, 2002*

Structure recouverte de doublure et de tulle

Hauteur : 4 m,  $\varnothing$  : 3,40 m et 1,60 m

Détail

Le Vallon du Villaret, Bagnols-les-Bains, Lozère

Photographie Guillaume Mialhe

"Dans cet état d'invité..." (extraits)

Comment s'agite le corps actuel ?

Est-on obligé d'être à la mode, de pratiquer un sport, faire des rencontres, prendre du plaisir ?

Le sexe est-il un loisir ?

Le club n'est-il pas parfois un espace d'illusion ?

Comment devenir AMATEUR - celui qui aime, cultive, recherche - de telle ou telle activité ("activités d'amateuse") ?

"Pour vous, l'art contemporain est-ce un loisir ?"

Le luxe se banalise-t-il ?

Existe-t-il des "fêtes personnelles" ?

Savons-nous transformer un salon rapidement et radicalement ?

Peut-on se débarrasser d'un savoir-faire ?



**ACTUEL CLUB** salle de préparation salon de l'après-bureau, 2000

Les *jetables* et les *indispensables* : série de punching-balls, de cônes, de poufs, de bâtons ; panneau *feuillage* (bolduc) et panneau *échantillonnage* (franges) ; coupe avec assiettes ; parterre de boules oranges, fontaines avec bassines, *Boule de nuit*, etc.

Vues partielles de l'installation, exposition *la partie cachée de l'iceberg*, Ateliers d'artistes - Office de la Culture de Marseille, Marseille  
Photographie Elodie Moirenc



*Boule de nuit*, 2000

Structure et boules de papier de soie, 7 couleurs

Vue d'atelier

Photographie Camille Moirenc



*Activités Artistiques Amateurs* - panneau feuillage (bolduc), 2001  
Exposition *Buy-sellf*, La BF 15, Lyon  
Photographie Marc Etienne



*Bonne Année, 2002*

Douze filins, environ 450 papillotes, papier argent et vert  
Exposition personnelle, Passage de l'Art, Lycée du Rempart, Marseille  
Vue d'ensemble

Photographie Élodie Moirenc



*Bonne Année, 2002*

Douze filins, environ 450 papillotes, papier argent et vert  
Exposition personnelle, Passage de l'Art, Lycée du Rempart, Marseille  
Détail

Photographie Élodie Moirenc



**Folly – Fabrique de jardin et fabrique de scène 1, 2002**

Structure recouverte de doublure et de tulle

Hauteur : 4 m,  $\varnothing$  : 3,40 m et 1,60 m

Le Vallon du Villaret, Bagnols-les-Bains, Lozère

Photographie Guillaume Mialhe

Les parcs d'attraction, les jardins d'Acclimatation d'aujourd'hui s'efforcent d'être dans l'interactivité, la mise en scène d'espaces scénarisés, la diversité (diversité d'attractions, d'univers, d'activités, d'ambiances...). Ces sites qui proposent de multiples activités d'éveil et de convivialité, doivent avoir un caractère instructif, ludique, sportif et familial. Chaque attraction est construite dans un souci d'assortiment ; décors, accessoires, mobiliers, son, costumes, personnages, fiction, tout s'harmonise. Folly pourrait engendrer une distorsion, un déséquilibre qui aurait pour effet de créer un espace-temps à la fois attrayant, régressif et inconfortable.

Installée dans cette tour du XVI<sup>ème</sup> siècle et visible après avoir visiter le parc de découverte le Vallon du Villaret, Folly évoque une architecture (une tour), un paysage, une décoration.

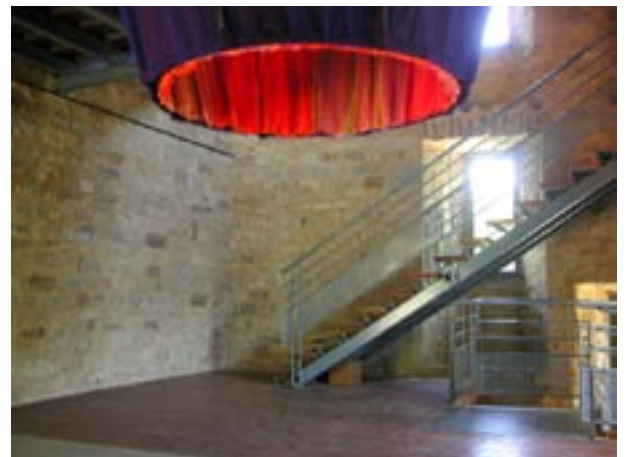
Si à l'extérieur, le tulle au glaçage bleuté tend à imiter un drapé lisse, tels un rideau d'eau, une plaque de roche à l'aspect abrupt et glissant, la superposition et la répétition des couleurs vives et chaudes à l'intérieur évoquent l'idée d'un foyer au sens propre comme au sens figuré dégageant ainsi pour le spectateur une sensation d'étouffement, de concentration. La seule échappée possible semble être la fuite, tête baissée. Ici, est-ce bien le temps d'une pause ?

Difficilement saisissable (elle ne peut être vue dans sa globalité), la structure échappe à la dimension domestique pour s'imposer dans une dimension "spectaculaire" - un décor stocké dans les cintres d'un théâtre à l'italienne ? - sans pourtant se proposer en tant qu'espace collectif. Suspendue, elle semble être en attente.

Dans les théâtres dit à l'italienne, les changements de décors, les effets de machinerie sont destinés à surprendre et émerveiller le public des XVII<sup>ème</sup> et XVIII<sup>ème</sup> siècles par des apparitions spectaculaires, disparitions inquiétantes, vols complexes de dieux et de déesses, etc. Si la scène à l'italienne, à partir du XVI<sup>ème</sup> siècle, a été inventée pour l'oeil du Prince (l'ordre idéal de l'espace sur scène renvoie implicitement à un ordre dans la réalité), en France, le décor des fêtes royales et des pièces à machines renvoie, lui, à une réalité : les villes, les jardins, les architectures, construits par Louis XIV, sont agencés sur un principe de symétrie, d'alignement et de rayonnement. Alors que le XVII<sup>ème</sup> siècle voit triompher une architecture de jardin sobre - "à la française" - avec son parterre de dessin régulier, le XVIII<sup>ème</sup> siècle rompt avec ce jardin jugé artificiel en mettant en avant le désordre, les rocailles, les vallées torturées, les serpentines, etc. Les paysages sont ornés de "fabriques", éléments architecturaux ou édifices fantaisistes aux formes et fonctions variées : pavillon, pont, cascade, ruine, grotte, maison de coquillages, rondes, tours, etc. A l'appellation "fabrique", les Anglais ont préféré le mot folly pour caractériser ces constructions dont s'ornèrent leurs parcs et jardins. Si ces architectures s'imposent comme des objets décoratifs, à contempler, certaines permettent aux promeneurs de découvrir des endroits abrités pour se protéger du soleil ou des intempéries, des lieux d'activité ou simplement de repos au sein du jardin.

Véritable gloriëtte, Folly est-elle trop petite ou trop grande ? S'agit-il d'un petit pavillon de jardin, d'un kiosque à musique, d'une grande volière, d'une cabane de repos, d'un ballon sans nacelle, d'un manège sans véhicule, d'une boîte magique pour emballage, d'une tour de Babel renversée, d'une caisse de résonance sans écho, d'une salle d'expérimentation en attente ? Le rideau est levé ; la salle de bal est retirée ; la cage obstruée. Quel spectacle doit-on attendre ? Peut-on faire partie de la parure ? Ne rien donner à faire.

E. M.



*Folly – Fabrique de jardin et fabrique de scène 1, 2002*

Structure recouverte de doublure et de tulle

Hauteur : 4 m,  $\varnothing$  : 1,60 m et 3,40 m

Le Vallon du Villaret, Bagnols-les-Bains, Lozère

Photographies Guillaume Mialhe



*Chéri, j'ai rétréci l'exposition (promenoir), 2001*

Cellule extraite du projet *La grotte et son environnement*

Tasseaux et grillage (structure), papier argent-vert, papiers Vivaldi, dimensions variables

Vue de l'exposition *Vu d'ici*, Château de Lauris, Lauris

Photographie Marc Netter



*Chéri, j'ai rétréci l'exposition (promenoir), 2001*

Cellule extraite du projet *La grotte et son environnement*

Tasseaux et grillage (structure), papier argent - vert, papiers Vivaldi, dimensions variables

Vues de l'exposition *Vu d'ici*, Château de Lauris, Lauris

Photographies Élodie Moirenc

### figures murales

- une vague, confettis de scène noir
- une fontaine, assiettes en carton repliées, ruban raphia bleu
- une volute Débandade, tissu ménager à carreaux bleu et rouge
- une ronde pointillée et dégradée, confettis bleu
- une ronde filante, oeilletons rose
- cocktails de crevettes, figures diverses, pâte à fixe
- deux cercles pailletés, colle pailletée
- une figure accordéon ramassée
- trois cascades d'aluminium
- une guirlande déco-lamelles bleu ramassée sur crochets jaune fluo
- un serpent garni
- un petit noeud
- un papillon



### guirlandes et cascades

- une guirlande accordéon bleu
- une guirlande trois accordéons
- une cascade d'oeilletons blancs
- une cascade d'oeilletons jaune fluo
- une cascade d'oeilletons vifs
- une guirlande de pailles orange et rose
- une guirlande de confettis bleue et jaune
- une guirlande de perles rose fluo et transparentes
- une guirlande fil de pêche fluo et de perles rose fluo et transparentes
- une guirlande, papier crépon, cinq couleurs
- une guirlande, papier crépon, jaune et rose fluo
- un tube vert, assiettes en carton et tulle
- une cascade-gouttes, papier serviette découpées, fil de nylon, patafix
- une colonne verte, verres en plastique, cercles de papier cristal
- une colonne bleue dégradée, verres en plastique, tulle
- une colonne de cintres, vides et pleins
- un boudin en goutte, tissu, raffia vert
- une gerbe de pailles et oeilletons, jaune fluo
- une cascade, filins chenilles bleu



**Frappé glacé, Y A-T-IL PLUS ACIDE QUE LE CITRON ? QUE RESTE-T-IL A VERNIR ? 1998**  
Aldébaran, Centre d'art contemporain de Baillargues

Vues partielles de l'exposition

Photographies Jean-Luc Fournier (-haut-) et Sandrine Moirenc (-bas-)

### *pièces montées et piles*

- une colonne, verres en plastique, vert
- deux pièces montées caissettes tarte papier, socle adhésif
- une pièce caissette fluo
- double présentoir, flûtes bleu renversées, grillage, assiette en argent
- reposoir, verres et tourillons, adhésif, peinture
- damiers de flûtes blanches et de flûtes avec adhésif rose fluo
- flûtes blanches emboîtées en lignes
- une construction de sarbacannes
- variations de piles, coupes bleu et coupes transparentes



### *tiges*

- une tige avec casque, structure et décoration, tasseau, adhésif, ouate, tulle
- une tige-assiette, tasseau, carton
- une tige-assiette, tasseau, carton, adhésif
- une tige-assiette, tasseau, carton, papier de soie
- une baguette, tasseau, adhésif, papier de soie, papier cristal
- une boule plumeau fluo, tasseaux, tulle
- une tige pompon, baguette, adhésif, plastique
- cinq baguettes mesure
- une tige renversée, cintre, tissu ménager bleu, raphia
- une tige sarbacanne, plumeau
- une baguette, six boules



Photographies Jean-Luc Fournier (-haut-) et Sandrine Moirenc (-bas-)

### *paniers*

- une cage à trois niveaux, fil de fer, turlatane, peinture, ruban
- une cage fermée, pailles, adhésif, tulle, ruban
- une cage violette, tissu, serviettes
- une structure pièce montée à trois niveaux, fil de fer, fil de pêche fluo et peinture
- un filet entonnoir vert
- une structure et quatre boules nacrées
- une poubelle jaune translucide
- une tenue rose, jupe, chapeau, confettis
- une tenue jaune, bonnet, lunette, sifflet
- un cube emballé, filet

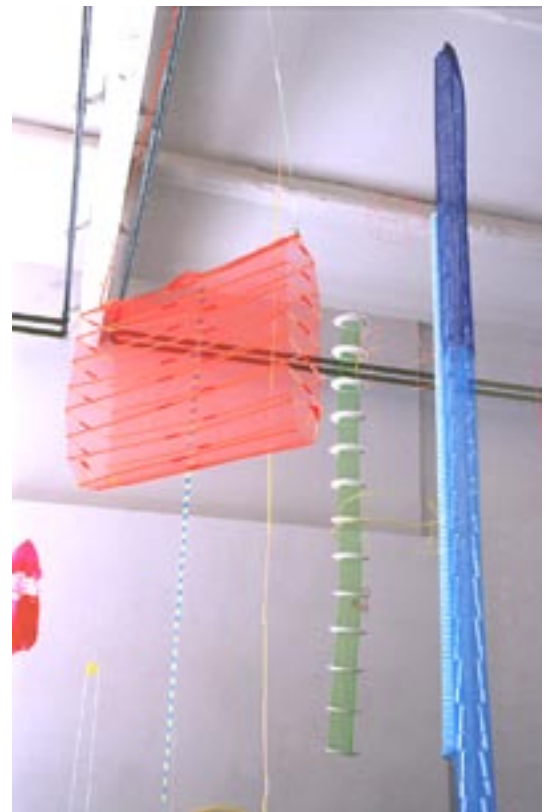


### figures éclatées

- une figure, pailles rose, corde
- une figure, pailles orange, un verre
- double figure, chalumeaux jaune et vert
- une figure, pailles courtes et longues rose, lacet
- une figure, filins chenilles courtes

### flaques

- deux pièces reliées par une bande, turlatane bleu ciel et percale, papier cristal
- deux flaques, tulle, papier cristal
- une figure avec deux cerceaux
- une structure cannavas, serviettes en papier et tulle
- deux flaques, papier de soie bleu et violet, percale
- une flaque, papier de soie jaune, papier cristal, scotch



*fioritures et garnitures*

- trois balles fluo
- deux verres plastiques vert et rose
- deux verres, pieds verts et deux verres, pieds oranges
- six boules allongées roses nacré
- deux flûtes à champagnes glacées, vert et jaune fluo
- baguettes avec tiges plastiques jaunes avec palmiers cocotiers bleus et or
- une guirlande en boule déco-lamelles rouge et violette
- une perruque retournée arc en ciel
- cinq figures, filins chenilles
- trois figures, caissettes bleues



Si l'on se noue de l'intérieur que se passe-t-il ?  
 Relevez toutes les occasions ou tous les faits quotidiens qui vous donnent mal au cœur.  
 On nous demande de ne pas oublier de retirer le dernier tampon à la fin des règles. Il m'est arrivé, il y a bien longtemps, de mettre un tampon alors que j'en avais déjà un. Je me souviens avoir été obligée de sauter pour récupérer la ficelle bleue et tirer.  
 Je ne comprends pas pourquoi une marque comme Gourmet n'a pas dans sa gamme, un menu Poisson.  
 J'ai l'impression de ne servir à rien.  
 Il faut boire un tantinet pour oublier.  
 Une fille qui colle, est-elle pour autant une racoleuse ?  
 Une personne, qui a un poil dans la main, un cheveu sur la langue, un nombril bouché, un sexe défrisé, une fente ondulée, comment fait-elle ?  
 Je fais parfois semblant d'être une fille exemplaire. C'est uniquement pour faire plaisir.  
 Ça peut battre comme un cœur, c'est quoi ?  
 Mon chat a des ongles très longs et très épais comme les personnes âgées.  
 L'envie de gifler est une étrange sensation. De même que l'amour que l'on peut avoir pour des objets, des notions, des choses.  
 La totalité des actes possibles et désirés s'appelle la Totale.  
 Que contient l'intégralité ?  
 Je gonfle ma joue gauche puis ma joue droite et enfin les deux, à fond. Je suis une enflure.  
 Beaucoup de gens parviennent à faire des petits trucs extraordinaires avec leur propre corps.  
 Par exemple, il m'est possible et même facile de faire bouger mes oreilles, les deux ensemble ou plus difficilement l'une après l'autre. Je peux aussi écarter très nettement mes orteils comme un éventail. Je peux lever la jambe très haut. J'ai su faire le grand écart.  
 Pour mon dos, il serait souhaitable que je fasse des abdos tous les deux jours. Mon kiné m'a aussi conseillé un excellent exercice pour donner à mon ventre, platitude et fermeté.  
 J'ai eu soudain une invention : créer des couettes pour les gens qui aiment lire dans le lit et avoir chaud aux épaules et au cou. C'est l'invention des draps troués au niveau des bras.  
 On ne peut pas à tous les coups rencontrer la vague parfaite.  
 Lorsque je suis sortie ce matin, j'ai trouvé que ma langue n'était pas bien dans sa bouche.  
 On appelle fêtes spontanées, sorties.  
 La masturbation, pour ce geste banal, n'allez pas vous mettre au coin !  
 Quand je fais de la cuisine, je passe mon temps à me laver les mains.  
 Ma chatte est tigrée ; ses poils pris isolément ressemblent à des mikados. Elle s'appelle ZAZA, le féminin de ZIZI.  
 Lorsque je colle mon œil sur son sexe, je me dis que je ne peux pas le voir de plus près.  
 Quand on cherche nos idées ou nos mots, on lève souvent les yeux.  
 Divertissement. Curiosités et bizarreries. Pour une dissection propre sans faire mal à la grenouille.  
 Il y a des gouttes de dentifrice sur la plante.  
 Comment faire pour savoir si un string me convient ?  
 Ma chatte ZAZA ronronne lorsqu'on lui redonne sa fausse araignée.  
 Lorsque je suis rentrée dans le petit bureau de l'école maternelle, dans une boîte-fichier, j'ai lu, écrit au gros feutre : liste des enfants à ne pas laisser au papa.  
 Mes angoisses déclenchent des champignons.  
 Il ne pleut que rarement très verticalement. Par conséquent, le parapluie ne garantit pas une

grande protection.

On a pu voir à la télé, une femme très chic dire aux camionneurs qu'ils étaient les seuls à avoir des couilles au cul.

Le soir, alors que les lumières sont encore là, avec quelques bruits dans l'appartement, j'aime être couchée, dans les draps, sur le dos, deux coussins bien calés, les épaules et la tête à peine surélevées, les jambes croisées, les mains rassemblées sur le thorax. Ainsi, posée un peu sévèrement, c'est un moment où j'aime réfléchir avec l'impression d'être comme morte, dans une position de morte.

J'apprécie beaucoup plus qu'auparavant de dormir et de manger.

Le froid aux pieds semble difficile à combattre. Dans la nuit, il m'arrive d'être obligée d'ôter mon pantalon de pyjama parce qu'il fait trop chaud. Les couvertures tombent et traînent toujours du côté opposé au mur.

Il y a des après-midi, comme ça, où je passerais volontiers tout mon temps devant la télé.

Après les sports de glisse, que va-t-on faire ?

Lorsque je tâte de la langue l'intérieur du citron, j'ai des tremblements et les yeux s'éparpillent d'eux-mêmes tout en clignotant. Si, je donne un grand coup de langue, c'est la même chose en plus grossier et plus rapide. Si je mords dedans, cela descend jusqu'aux pieds, avec dans les cheveux, comme un sentiment de toucher ou d'étirement. En y pensant même, j'ai la bouche qui se rappelle.

Y a-t-il plus acide que le citron ?

La paille permet au liquide de s'engouffrer dans la bouche et d'être avalé sans toucher les dents.

Les WC en dehors des salles de bain sont désagréables l'hiver car ils n'ont pas de chauffage.

Les femmes se maquillent tranquillement le matin dans leur salle de bain, à la lumière de la salle de bain. Par conséquent, en plein jour, c'est raté !

On en a tous marre des merdes de chien dans la rue !

Il arrivera bien le moment où les recettes de cuisine seront épuisées.

Que les ados sont hideux avec leurs semelles trop compensées !

Le froid me fait bâiller.

*Habituellement, je donne des titres*, 1995-1998  
Extraits (-suite-)

*Habituellement, je donne des titres* est  
publié par l'Édition Atelier de l'Agneau,  
Liège, décembre 1998



*Le Bal, espace-temps d'une invitation et d'un rendez-vous,*  
le 21 décembre 1999  
Projet Culture à l'hôpital, au 3 bis f, hôpital psychiatrique  
Montperrin (-Aix-en-Provence-)  
Buffet pyramidal réalisé avec l'aide de Mijares  
Photographie 3-bis-f

A l'issu d'une résidence de trois mois (-septembre-décembre 1999-) et dans le cadre d'un atelier de création collective, le principe de mon intervention est d'organiser une fête avec des patients de l'hôpital et des personnes de l'extérieur. Le groupe reçoit en tant qu'hôte, organisateur, "décideur" des règles du jeu social donnant une fête codifiée.

La réalisation d'une fête est l'occasion de jouer avec les règles convenables et "sérieuses". Elle permet d'accentuer ou d'oublier toutes normes et formes de politesse en marquant un contraste avec la vie quotidienne : l'art de la réception est un art vivant. La réunion festive contribue à renouer un lien social et renforce la convivialité, le mélange entre des personnes d'horizons différents ; elle crée l'échange, le don, la surprise, la transformation.

La fête a engendré tout un travail sur l'ambiance festive, la décoration, l'environnement plastique (-guirlandes, "rameaux", boules...-), le buffet, la musique, la danse : entre l'essentiel et le superflu. Il s'agit d'un flux ininterrompu d'activités allant vers la création d'une seule et même chose pour tous : une soirée dansante.

E. M.



*Plafond de boules bleu*, une variation de *Frappé glacé*, *Y A-T-IL PLUS ACIDE QUE LE CITRON ? QUE RESTE-T-IL A VERNIR ?*, 1997-2000  
Une pièce montée, pots en plastique, peinture fluo

Vue partielle de l'installation, exposition *Circus*, Galerie de la Friche, Astérides, Marseille

Photographie Denis Prisset



*Plafond de boules bleu, une variation de Frappé glacé, Y A-T-IL PLUS ACIDE QUE LE CITRON ? QUE RESTE-T-IL A VERNIR ?*, 1997-2000

Vue partielle de l'installation, exposition *Circus*, Galerie de la Friche, Astérides, Marseille

Photographie Denis Prisset